



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux
sociaux - sciences sociales, politique, santé

IRIS

sous tutelle des

établissements et organismes :

École des hautes études en sciences sociales

Centre National de la Recherche Scientifique

Institut National de la Santé et de la Recherche

Médicale

Université Paris 13 - Paris-Nord





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux sciences sociales, politique, santé

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux - sciences sociales, politique, santé
Acronyme de l'unité :	IRIS
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 8156 - U997
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Marc BESSIN
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Marc BESSIN

Membres du comité d'experts

Président :	M. Claude MARTIN, CNRS, Rennes
Experts :	M ^{me} Caroline BODOLEC, CNRS, Paris (représentante du CoNRS)
	M. Jean-Gabriel CONTAMIN, Université Lille 2
	M. Bernard CONVERT, CNRS, Lille
	M. Francisco Javier MORENO FUENTES, CSIC, Madrid, Espagne
	M ^{me} Marie PREAU, Université Lyon 2, (représentante des CSS INSERM)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Hubert PERES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Juliette CADIOT, EHESS

M. Florent CHAMPY, CNRS

M. Charles DESFRANÇOIS, M. Jean-Luc DUMAS, M. Jean-Paul RICHLET, M. Jean-Loup SALZMANN, Université Paris 13

M^{me} Christine GUILLARD, M^{me} Marie-Pascale MARTEL, INSERM



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'IRIS, Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux, fondé en 2007 par M. Didier FASSIN et M. Alban BENSA, est une Unité Mixte de Recherche de l'EHESS, du CNRS, de l'Inserm et de l'Université Paris 13 (UMR8156 - U997) issue de la fusion du GTMS (Genèse et Transformation des Mondes Sociaux) et du CRESP (Centre de Recherche sur la Santé, le Social et le Politique). Alors que le projet précédent avait été porté par les deux fondateurs de l'IRIS, la nomination de M. Didier FASSIN en 2010 au poste de James Wolfensohn Professor of Social Science à l'Institute for Advanced Study (Princeton, USA) a conduit M. Marc BESSIN à prendre la direction de l'unité en janvier 2011 accompagné de M. Bertrand PULMAN et M. Richard RECHTMAN à la direction adjointe. Les deux localisations principales du laboratoire sont situées sur les campus de l'EHESS (190, avenue de France 75013 Paris) et de l'Université Paris 13 (UFR SMBH - 74, rue Marcel Cachin 93017 Bobigny).

Équipe de Direction

Directeur : M. Marc BESSIN

Directeurs adjoints : M. Bertrand PULMAN et M. Richard RECHTMAN

Nomenclature AERES

SHS2_3 ; SHS2_4



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de produisants du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	30	25	24
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	14	16	14
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	6	-
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	-	-	-
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	6	3	3
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	-		
TOTAL N1 à N6	56	50	41

Taux de producteurs	93,20%
---------------------	---------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	94	
Thèses soutenues	56	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	5	
Nombre d'HDR soutenues	8	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	19	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

- Du point de vue de la production scientifique et du rayonnement, l'IRIS est un laboratoire à fort rayonnement scientifique, entraîné par des chercheurs de renom qui ont su faire bénéficier l'ensemble de l'unité de ce rayonnement, avec un niveau de publication élevé et des contrats de recherche à fort impact. Les activités de type séminaire permettant de construire une culture commune de recherche et de méthodes sont également un point fort de l'unité.

- Du point de vue des interactions avec l'environnement, l'IRIS est un laboratoire qui veille à contribuer aux débats politiques et sociaux, à transférer les connaissances acquises en direction de la société civile, à proposer ses analyses aux décideurs publics.

- Du point de vue de l'organisation de l'unité, on peut retenir le souci d'équilibre entre les différentes « familles » du laboratoire (qu'on retrouve du reste dans la nouvelle équipe de direction), le dynamisme et la solidarité de l'équipe administrative, la qualité des outils de communication interne et externe.

- Du point de vue de la formation par la recherche, l'IRIS accorde une place centrale aux doctorants et à leur socialisation professionnelle ainsi qu'à la qualité de la circulation de l'information.

- En matière 'stratégique', on soulignera la capacité de l'équipe de direction à saisir les opportunités nouvelles qui s'ouvrent et à les mettre en œuvre : initiative d'un labex ; investissement fructueux dans les ERC.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Dans les points éventuellement à améliorer, on citera :

- une plus grande clarté dans la définition des axes et sous-axes et dans leur articulation ;
- la nécessité d'internationaliser la communication externe du laboratoire, ce qui sera mis en œuvre prochainement ;
- le caractère succinct des perspectives en matière de stratégie de moyen terme du laboratoire.

On insistera enfin sur une faiblesse dont la responsabilité n'est pas imputable à la direction du laboratoire, mais qui devrait recevoir une attention de la part des tutelles : la question des locaux. Celle-ci peut peser de deux manières sur la dynamique du laboratoire : d'abord, du fait la dispersion de ces locaux ; ensuite, du fait de leur taille. Deux handicaps qui peuvent jouer sur la synergie des axes et sur l'intégration des doctorants.

Recommandations

Le comité d'experts suggère aux responsables de l'IRIS de prolonger la réflexion collective sur les priorités pour l'unité pour le prochain contrat quinquennal, avec leurs répercussions sur l'activité de chaque axe. L'idée de proposer une ou deux recherches transversales permettant de nourrir, grâce par exemple à un ou plusieurs contrats de recherche comparative, les priorités de recherche de deux ou trois des axes serait par exemple un bon moyen d'amplifier encore les très bons acquis de l'unité.

De même, il est sans doute possible d'aider à l'internationalisation d'un plus grand nombre de membres de l'unité voire de développer une stratégie précise pour ce faire (appui sur les ressources propres pour permettre à quelques chercheurs d'améliorer leur présence dans des activités à fort impact - congrès internationaux et/ou publications dans des revues internationales).

L'unité pourrait également veiller à faire évoluer et harmoniser le fonctionnement des écoles doctorales pour maintenir les liens entre chaque doctorant et les ressources de l'unité.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'IRIS présente un positionnement scientifique original et reconnu nationalement et internationalement.

Un premier point fort est le caractère pluridisciplinaire de la plupart de ses recherches à partir d'une forte dominante anthropologique et des méthodes d'enquête qualitatives. On retiendra particulièrement sur ce plan les recherches de l'axe 4, qui associent fréquemment la médecine et les sciences sociales.

Une autre originalité reconnue du laboratoire est l'accent mis sur la réflexivité des démarches (relation d'enquête, restitution, écriture), qui offre à l'ensemble de la communauté scientifique des outils pour des avancées épistémologiques et méthodologiques dans les sciences humaines et sociales.

Les publications sont nombreuses (chaque année environ 11 ouvrages, 11 directions d'ouvrages, 63 chapitres, 33 articles dans des revues répertoriées par l'AERES, et 20 dans des revues à comité de lecture non répertoriées). Elles sont fréquemment (dans environ un quart des cas) en langues étrangères. Ces indices témoignent d'une activité scientifique importante et soutenue, qui pourrait bien sûr être encore améliorée si plus de membres veillaient à publier davantage dans des revues internationales de premier rang. La prise en charge par l'IRIS de programmes de recherches internationaux témoigne également de l'originalité et de la notoriété des recherches qui s'y développent.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'IRIS est incontestablement une unité de recherche à fort rayonnement et attractivité académiques. Ce rayonnement est bien sûr le résultat de la notoriété internationale exceptionnelle de certains de ses membres les plus éminents. Mais ce rayonnement est aussi le fruit d'un patient travail collectif visant à transformer des notoriétés individuelles en capital collectif. Pour attester de cette réussite, il suffit de mentionner l'importance et la qualité des ressources propres de recherche obtenues par l'unité au cours du précédent quinquennal : financement ANR, financement de l'IRESP, de l'ANRS, du GIP droit et justice et bien sûr deux programmes ERC, à très fort impact collectif, ou encore l'important nombre de doctorants attirés par l'unité et ses thématiques.

L'IRIS veille à l'internationalisation de sa production. De nombreuses collaborations suivies sont maintenues avec des institutions en Amérique du Nord et du Sud, au Moyen-Orient et au Maghreb, mais aussi en Europe. L'internationalisation se traduit donc de multiples manières : par des publications en langues étrangères (plus du quart des articles dans des revues à comité ou des chapitres dans des ouvrages académiques), par des chercheurs invités, par des co-tutelles de thèse (10 en cours actuellement), par des projets de recherche internationaux dont deux ERC *grants* et un Labex, mais aussi par la participation à l'animation de réseaux de recherche internationaux ou encore par l'obtention de prix et distinctions, y compris au plan international. Cet ensemble de points démontrent clairement que cet item est un des points forts de l'unité.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'IRIS s'inscrit dans un paysage parisien très dense au sein duquel interagissent différents laboratoires ancrés dans des disciplines variées des sciences humaines et qui s'intéressent à divers enjeux sociaux développés au sein de l'IRIS. L'IRIS se positionne d'une manière originale par rapport aux autres entités, notamment au plan méthodologique, sans pour autant afficher un positionnement théorique unique.

Les chercheurs de l'IRIS sont très impliqués dans le débat social et culturel. Ils veillent ainsi à publier leurs travaux non seulement dans le cadre d'ouvrages ou de revues scientifiques, mais aussi dans les médias, ou dans des supports de milieux professionnels, ou encore à communiquer dans des colloques professionnels et non seulement académiques. En ce sens, l'IRIS participe clairement au débat social sur de nombreuses questions. Le positionnement même adopté (par exemple dans le cadre des travaux sur la santé mentale) atteste de ce souci constant de nourrir le débat social et la réflexion au-delà du seul contexte scientifique, théorique, disciplinaire et méthodologique. On peut noter la qualité des divers supports choisis pour communiquer et l'impact certain de nombreux travaux dans les médias.

On notera aussi l'engagement de plusieurs chercheurs dans le cadre de comités d'experts susceptibles de porter les travaux de recherche développés dans le laboratoire au-delà de leur simple portée scientifique. Cette implication au-delà des sphères classiques de la recherche et de l'enseignement est très développée dans le cadre de certains axes de recherche du laboratoire. Cet ancrage dans l'environnement social, économique et culturel et ce souci de nourrir le débat public amènent par ailleurs les chercheurs à développer une bonne réactivité aux demandes de connaissances issues des milieux de la pratique, ce dont attestent certains financements.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La vie scientifique du laboratoire s'organise autour de programmes de recherche qui ont leur propre autonomie et leurs propres responsables, et d'un séminaire mensuel fermé articulé autour de questions épistémologiques communes à l'ensemble du laboratoire (axe 1). Sa vie démocratique est organisée autour de trois niveaux : une équipe de direction de trois personnes, appuyée sur une équipe administrative solide, cohérente et solidaire, constituée de 5 à 6 personnes (dont le financement est relativement équilibré entre les différentes tutelles) ; un conseil de laboratoire composé de 16 membres avec là aussi un assez bon équilibre entre les statuts (deux représentants des doctorants), les disciplines et les tutelles, qui se réunit toutes les six semaines ; et une assemblée générale qui se réunit deux fois par an.

La communication interne est assurée via des listes de diffusion (l'une pour l'ensemble du laboratoire avec une cinquantaine de messages par mois et une autre pour les seuls doctorants). La communication externe est assurée via un site web clair, pour l'instant seulement en français, mais actualisé quotidiennement et sur lequel chaque membre dispose d'une fiche personnelle mise à jour à la demande, et via une lettre publiée environ tous les six mois, qui rassemble les événements les plus importants de la vie du laboratoire (nouveaux membres, conventions, publications, manifestations scientifiques).

L'organisation de l'unité est donc efficace et cohérente seulement entachée par les questions d'insuffisance d'espace, ce qui n'incombe pas à l'équipe de direction qui sait s'adapter à cette contrainte, particulièrement forte à Paris.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les membres de l'unité de recherche sont très impliqués dans la formation par la recherche, notamment dans des formations universitaires en France (EHESS, Université Paris 13, ENS) ainsi qu'à l'étranger (doctorat européen, Erasmus Mundus). De nombreux séminaires à l'EHESS sont animés par les membres de l'IRIS. Des participations aux classes préparatoires de l'ENSPH et l'accueil de médecins internes stagiaires en santé publique au sein de l'unité sont également à relever.

Par ailleurs, il est important de noter l'effort tout à fait conséquent pour impliquer les doctorants et les jeunes docteurs dans les axes de recherche et la vie du laboratoire. Si le rapport - bilan et projet - donnait l'impression d'une très bonne intégration de leur travaux dans la vie scientifique de l'unité, la rencontre avec certains d'entre eux a confirmé leur implication dans la définition et la rédaction des projets de recherche.

De plus, des initiatives bienvenues sont à signaler comme la constitution d'un Réseau de jeunes chercheurs « Santé Société » qui a pour but de socialiser les doctorants, de les inciter à monter des projets collectifs et leur faire mieux connaître le monde de la recherche.

Des ateliers sont également mis en place pour aider les jeunes lors des campagnes de recrutements CNRS, Inserm et Maîtres de conférence des Universités. Cette initiative qui va de la constitution du dossier jusqu'à des entraînements aux auditions porte ses fruits puisque sur la période 2007-2012 sur les 56 nouveaux docteurs de l'IRIS, 5 ont été recrutés au CNRS, 13 à l'université (France et étranger). Ce résultat est tout à fait remarquable pour les sciences humaines et sociales et démontre d'une bonne compréhension des enjeux actuels.

Ce bilan positif n'est entaché que par la difficile question des locaux qui implique une assez grande variété de situations des doctorants en fonction de leur lieu d'inscription. De même, le bon taux de financement des thésards de l'unité (60% environ) ne doit pas masquer la situation délicate de ceux qui n'ont pas d'allocation, et de ceux qui se trouvent dans la situation plus problématique de doctorants non-inscrits au bout de trois années d'inscription, ne pouvant ainsi avoir accès aux aides proposées par le laboratoire.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'IRIS a développé au fil du temps un positionnement scientifique original, adossé sur une réelle pluridisciplinarité et un fort investissement sur la politique de formation par la recherche, ce dont attestent le nombre important de doctorants et les réussites dans l'accompagnement des jeunes docteurs vers des postes. L'IRIS bénéficie d'une bonne reconnaissance et visibilité dans la communauté des chercheurs en sciences sociales en France et, pour certains de ses membres, à l'étranger. L'interdisciplinarité est organisée à partir d'une dominante anthropologique et d'un cœur méthodologique et épistémologique inspiré par les méthodes qualitatives de l'enquête ethnographique. Cette base commune permet donc une pluridisciplinarité réflexive qui attache une grande attention à l'écriture des sciences sociales.

Par rapport à ces acquis, la stratégie du projet est relativement peu développée et insiste surtout sur « la circulation des travaux de l'unité et d'échanges critiques au plan académique » avec la « mise à disposition des résultats de recherche grâce à une politique de diffusion ambitieuse ». Plusieurs pistes pourraient pourtant être identifiées pour maintenir voire améliorer encore les acquis de l'unité. Le projet scientifique pour le prochain quinquennal pourrait, par exemple, définir de véritables priorités et/ou insister davantage sur la stratégie d'internationalisation qui a déjà de très bons résultats avec les financements de l'ERC et la très forte visibilité de quelques membres de l'unité. La question est désormais celle de l'internationalisation d'un plus grand nombre de membres. Renforcer la dimension internationale de l'IRIS pourrait aussi passer par une valorisation de ses apports à l'analyse comparée, que ce soit au plan des recherches engagées ou au niveau de la formation. Au plan de la recherche, on pourrait suggérer que l'IRIS impulse une réflexion sur la comparaison à l'aide de méthodes qualitatives ou micro, qui sont sa marque de fabrique. Une réflexion sur l'articulation avec des recherches méso ou macro (en particulier dans le domaine de la santé) serait également utile. Il ne s'agit pas pour autant d'inciter l'IRIS à s'engager dans une approche comparée de politiques publiques alors qu'elle n'en a pas la masse critique et sachant qu'un tel choix risque de diluer la spécificité des approches de l'unité et sa capacité à analyser les enjeux sociaux qui les ont traditionnellement intéressées. Au plan de la formation, l'internationalisation est également envisageable en accompagnant des thèses à orientation comparative. Pour l'instant, sur les 94 thèses en cours, 8 sont comparatives. Les difficultés pour avancer dans cette dernière direction sont néanmoins incontestables (particulièrement pour des thésards qui doivent compléter leur doctorat dans des délais de plus en plus courts), mais ceci pourrait constituer un moyen de renforcer l'internationalisation de l'unité et faire l'objet d'une stratégie plus explicite.



Le comité d'experts a pris acte de la volonté de l'unité de construire un projet comportant un axe transversal et trois axes thématiques dont les responsables et les contenus sont bien identifiés et structurés sans toutefois que les effectifs de l'unité puissent être répartis entre ces quatre thèmes, dans la mesure où les chercheurs peuvent s'affilier de manière souple à plusieurs d'entre eux en y inscrivant certains des questionnements émanant de leurs recherches (ceci rendant sans objet les tableaux d'effectifs pour chaque thème).



4 ● Analyse thème par thème

Thème 1 : Terrain(s) - Méthode(s) - Ecriture(s)

Nom des responsables : M. Thierry BONNOT, M. Bernard MÜLLER, M^{me} Caroline de SAINT-PIERRE

[Les chercheurs pouvant s'affilier de manière souple à plusieurs thèmes, les « effectifs » par thème ne peuvent être renseignés - SO : sans objet]

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	SO	SO
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	SO	SO
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	SO	SO
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	SO	SO
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	SO	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	SO	SO
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	SO	SO
ETP de doctorants	SO	
TOTAL	SO	SO



• Appréciations détaillées

Cet axe qui implique tout le laboratoire - chercheurs, post-doctorants, doctorants et associés - est considéré comme la colonne vertébrale de cette unité de recherche.

Créé en 2007, cet axe avait alors pour ambition de proposer un espace d'échange et de réflexions autour de questions d'écriture des sciences sociales. Réunis autour d'un séminaire mensuel, les chercheurs ont pu échanger sur plusieurs thèmes : l'éthique et la politique de l'enquête, les mises en scènes et en récit ainsi que les économies morales. Les deux premières questions et réflexions semblent avoir dominé les activités de cet axe durant la période 2007-2012. De beaux résultats ont été produits, notamment le colloque « Ethnographie des subjectivités » en 2011, ainsi que des ouvrages qui apportent à toute la communauté des réflexions essentielles. Néanmoins, il faut peut-être noter que le bilan de l'axe fait la synthèse de nombreux travaux individuels ou collectifs assez disparates dont il devient difficile de comprendre le rôle et le lien avec les problématiques originelles. C'est le cas du troisième thème sur les économies morales développé dans le cadre d'une *ERC advanced Grant* dont la place dans l'axe n'est pas complètement convaincante. L'organisation matérielle du séminaire et son programme sur les quatre années écoulées auraient sans doute permis de mieux comprendre comment ces échanges ont eu lieu et en quoi la constitution en axe de recherche indépendant a été pertinente.

Le projet est, en ce sens, beaucoup plus clair et plus convaincant. Partant d'*a priori* théoriques et épistémologiques, trois thématiques sont proposées pour l'organisation des séminaires mensuels : la déontologie, l'engagement et la restitution. Ces questionnements sont particulièrement bien amenés et liés aux méthodologies propres à ce centre de recherche qui met l'interdisciplinarité au cœur du travail. Dans un laboratoire où se côtoient des anthropologues, des sociologues, des historiens, des juristes, des praticiens hospitaliers, des spécialistes de science politique, des médecins etc., l'existence d'un lieu d'échanges des pratiques et des méthodologies est très important pour la cohérence du travail scientifique.

Conclusion

• Avis global sur le thème :

La création de cet axe transversal en 2007 a permis de mettre en place une posture réflexive sur la fabrique des sciences sociales dans cette unité de recherche. La poursuite de ce thème et sa structuration plus fine et plus cohérente pour le contrat quinquennal 2014-2018 montrent l'importance qu'il a progressivement revêtue pour tous les membres chercheurs, doctorants, post-doctorants et associés, puisque l'un d'eux en sera un des responsables (M. B. Müller).

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les questionnements posés dans le projet semblent particulièrement bien mis en relation avec les trois autres thématiques de recherche du centre. Ils sont également suffisamment larges pour s'adapter aux évolutions du laboratoire durant les cinq prochaines années. Alors qu'il est pour chacun difficile de trouver du temps pour prendre du recul sur ses pratiques de recherche, l'existence d'un séminaire mensuel tenu sur une journée entière avec un programme précis est sans doute une très bonne initiative.

• Points à améliorer et recommandations :

Du point de vue de chercheurs en sciences sociales extérieurs à l'IRIS, il pourrait paraître un peu dommage de voir des débats et réflexions aussi prometteurs ne pas bénéficier à toute la communauté. Peut-être pourrait-il être envisagé d'enregistrer les séances du séminaire uniquement ouvert aux membres de l'IRIS ? Cela pourrait constituer des archives visuelles de la recherche au sein de l'IRIS. Une autre piste serait de présenter sous forme, par exemple de blogs sur la plate-forme « Hypothèse », le compte-rendu des débats internes.



Thème 2 : Etats, Circulations, Mémoires

Nom des responsables : M^{me} Chowra MAKAREMI, M. Eric WITTERSHEIM

[Les chercheurs pouvant s'affilier de manière souple à plusieurs thèmes, les « effectifs » par thème ne peuvent être renseignés - SO : sans objet]

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	SO	SO
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	SO	SO
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	SO	SO
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	SO	SO
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	SO	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	SO	SO
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	SO	SO
ETP de doctorants	SO	
TOTAL	SO	SO



• Appréciations détaillées

Cet axe est en continuité de l'axe 2 du précédent contrat quadriennal intitulé « Etat, mondialisation, immigration » qui visait à questionner l'Etat colonial et ses héritages, le processus de mondialisation et les phénomènes migratoires et qui a notamment mis en évidence, à partir de terrains très diversifiés, que le modèle centre-périphérie qui a longtemps été présenté comme la matrice des processus de mondialisation doit faire place à des modèles polycentrés dont il convient d'interroger l'émergence, en se focalisant notamment sur les modes de catégorisation. Sur 2007-2011, cet axe a été à l'origine de 15 ouvrages (dont 5 en langue étrangère), 19 directions d'ouvrages (4 en langue étrangère), 122 chapitres d'ouvrages (47) et 59 articles dans des revues à comités de lecture reconnues (21). Ce qui témoigne tout à la fois de son dynamisme et de son internationalisation.

Dans le projet, cet axe a été infléchi en fonction de trois facteurs : les mouvements de carrière des chercheurs, la dynamique propre aux recherches ainsi que les transformations des situations elles-mêmes. Il s'agit d'appréhender les transformations actuelles du politique à partir de trois entrées : un renouvellement de la réflexion sur l'Etat étudié à partir de ses marges en vue d'analyser le déplacement des lieux d'autorité dans un monde postcolonial ; une attention à la question des circulations qui élargit la focale des seuls mouvements de personnes aux mouvements de biens, capitaux, idées et normes ; une prise en compte de la manière dont les acteurs vivent le rapport aux institutions en se centrant sur les expériences et les mémoires. Cet axe devrait fonctionner autour d'ateliers et de groupes de recherche thématiques dont deux sont mis en avant : un atelier sur les « pratiques politiques locales », qui rassemble une centaine de jeunes chercheurs en vue de s'interroger sur les possibilités de comparaison entre des situations très différentes, à la fois post-coloniales et occidentales ; un atelier « migrations » qui réunit un réseau de 200 jeunes chercheurs autour de séances pratiques, d'ateliers d'écriture et de séances de professionnalisation.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

La thématique générale a montré ses vertus et sa fécondité dans le contrat quadriennal précédent, en se centrant notamment sur l'expertise incontestable du laboratoire en matière d'études du monde postcolonial et des phénomènes migratoires. Le souci de renouveler ces thématiques au prix d'un ensemble de déplacements est aussi appréciable, notamment en se centrant plus encore sur le politique saisi par ses marges et sur l'étude des subjectivités. Néanmoins, certains de ces déplacements de perspective demanderaient à être plus explicités : la notion de 'postcolonial' prend une teneur qui lui fait perdre en cohérence ; les trois sous-axes ne semblent pas vraiment articulés, ni équilibrés ; on ne voit pas bien les recherches collectives qui pourraient contribuer à l'unité de l'ensemble de l'axe ; plusieurs des recherches qui sont listées dans cet axe semblent plutôt relever d'enjeux épistémologiques et méthodologiques qui auraient plus leur place dans l'axe 1.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Dans les points forts, il faut souligner l'expertise reconnue du laboratoire en matière d'études du monde postcolonial et des phénomènes migratoires, ainsi que la grande variété des terrains sur lesquels ces questionnements sont posés. Le caractère international de cet axe (dans toutes ces dimensions) est un autre atout, de même que la place qui y est accordée aux jeunes chercheurs (cf. les ateliers). Notons aussi la triple originalité du projet d'axe : l'étude du politique et des Etats en partant de leurs marges ; le souci de partir de la subjectivité des acteurs, de leurs mémoires, à partir d'approches biographiques ; l'attention parallèle aux mouvements de personnes et aux autres formes de circulations.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'articulation et l'équilibre entre les trois sous-axes pourraient être mieux définis et argumentés pour que la cohérence interne émerge de façon évidente. Le choix de parler d' « Etat en contexte postcolonial » pour subsumer des situations très/trop diversifiées mériterait d'être mieux justifié. Le lien entre les différents sous-axes n'est pas évident, certains sous-axes n'étant du reste associés qu'avec un petit nombre d'études, plus individuelles que collectives. Certaines des recherches mises en avant semblent être plus en rapport avec l'axe 1 qu'avec cet axe-ci. Une amélioration de la cohérence générale de l'axe serait sans doute souhaitable.

- Recommandations :

Il pourrait être utile de mieux expliciter ce qui relie les trois sous-axes. L'idée d'analyser le politique et l'Etat à partir de ses marges pourrait d'ailleurs constituer ce lien puisque l'entrée par les subjectivités ou par les circulations n'en est pas si éloignée. Cela pourrait permettre de mieux spécifier ce qui relève d'un monde « postcolonial » et ce qui relève d'autre chose. Il pourrait aussi être pertinent d'organiser l'axe autour d'un projet de recherche collectif fort. On a encore pour l'instant le sentiment d'une collection de recherches largement autonomes, les principaux points de jointure semblant plutôt relever de questionnements épistémologiques qui, logiquement, devraient apparaître dans l'axe 1.



Thème 3 : Domination - Violence - Genre

Nom des responsables : M^{me} Elisabeth ANSTETT, M^{me} Hélène BRETIN

[Les chercheurs pouvant s'affilier de manière souple à plusieurs thèmes, les « effectifs » par thème ne peuvent être renseignés - SO : sans objet]

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	SO	SO
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	SO	SO
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	SO	SO
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	SO	SO
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	SO	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	SO	SO
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	SO	SO
ETP de doctorants	SO	
TOTAL	SO	SO



• Appréciations détaillées

Le bilan de cet axe fait apparaître une série de recherches dont l'originalité consiste à croiser les rapports de classes avec des logiques discriminatoires, de « sexe », de « race » et « d'âge ». Ce croisement permet notamment de « dénaturiser » ces logiques. Une autre originalité est le caractère « symétrique » des démarches : par exemple, les relations de pouvoir productrices d'inégalités sont appréhendées à travers les « violences » subies par les dominés, mais également à travers l'analyse de leurs capacités d'agir.

Les recherches présentées dans le bilan sont déclinées en trois ensembles, le premier autour des questions de « racialisation », le second autour du genre et de la sexualité, le troisième autour des rapports de classe, sachant que les approches sont fréquemment croisées.

Dans le projet de l'IRIS, cet axe 3 est maintenu sous un intitulé légèrement différent (« Domination - Violence - Genre »). Comme précédemment, l'accent est mis sur la dialectique des dispositifs d'assujettissement/désassujettissement et sur celle de la décomposition/recomposition des rapports de pouvoir à l'aune de déterminants socio-économiques genrés et/ou racialisés. Le politique en est une question centrale, mais il est entendu moins comme l'analyse de l'Etat et des politiques publiques que comme son appropriation par les citoyens à la fois sous la forme de mobilisations, de participations, de résistances ou de « pratiques d'esquive », et sous celle des investissements micro-politiques et des façons dont les expériences subjectives sont configurées par les contextes sociaux. L'axe consacré au thème « violence, corps, destruction » devrait connaître un fort développement du fait de l'obtention d'un programme ERC 'Corpses of mass violence and genocide'.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Les travaux présentés en bilan ou projetés, sous cet axe 3, sont souvent originaux dans leur démarche. Parmi les travaux présentés en bilan, certains ont acquis une notoriété certaine, comme ceux sur les questions de genre (un numéro thématique de la revue *Public Culture*, l'animation de la revue 'Genre, sexualité et société'), ou encore celui sur « les nouvelles frontières de la société française ». L'IRIS est parvenu à investir de manière originale la thématique des inégalités en combinant des variables trop souvent pensées de manière indépendante, comme le genre, les générations ou les appartenances ethniques.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les travaux projetés sous cet axe s'inscriront désormais dans le Labex TEPSIS, avec les thèmes de la « construction politique des subjectivités » et du « rapport ordinaire au politique ». Ils s'inscrivent dans trois sous-thèmes, « âges, genre, sexualités », « violences, corps, destruction », « rapports de pouvoir, discriminations, mobilisations ». Cet axe devrait aussi être nourri par le programme ERC *CORPSES of mass violence and genocide*. On notera aussi le projet concernant la thématique des masculinités, encore relativement peu investi en France.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

On peut parfois s'étonner du regroupement dans un même thème de travaux hétérogènes, même si ce défaut est inhérent à ce type de présentation et d'exercice. Il est possible de regretter toutefois qu'un certain nombre de travaux de thèse relevant de cet axe (tout au moins tels qu'ils apparaissent par leur titre) semblent se cantonner à une démarche purement ethnographique ou sociographique.

- Recommandations :

Le projet ne consacre sans doute pas assez de place à la redéfinition de cet axe et de l'articulation de ses principaux chantiers, qui sont chacun tout à fait porteurs. Nous suggérons que les membres de l'unité mobilisés sur cet axe tente de penser les articulations pour fédérer les efforts et renforcer la masse critique de l'unité sur ces thèmes. Le projet ne donne pas non plus suffisamment à voir les apports et originalités de la contribution de l'IRIS à des thèmes déjà fortement investis au plan national et international comme les violence de guerre (essentiellement par des historiens) ou la masculinité (par des sociologues et politistes).



Thème 4 : Biomédecine - Santé - Travail

Nom des responsables : M. Giovanni PRETE, M^{me} Joëlle VAILLY

[Les chercheurs pouvant s'affilier de manière souple à plusieurs thèmes, les « effectifs » par thème ne peuvent être renseignés - SO : sans objet]

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	SO	SO
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	SO	SO
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	SO	SO
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	SO	SO
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	SO	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	SO	SO
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	SO	SO
ETP de doctorants	SO	
TOTAL	SO	SO



• Appréciations détaillées

Les travaux menés dans le cadre de l'axe « Biomédecine, Santé, Travail » font l'objet d'un investissement important de la part des chercheurs de l'unité, en particulier en lien avec l'UFR Médecine de l'Université Paris 13. Ces travaux interrogent des thématiques d'actualité telles que les enjeux des cancers professionnels et les inégalités sociales de santé, la santé mentale, les politiques du vivant ou d'une manière plus générale les soins et inégalités dans différents mondes sociaux dans lesquels s'inscrivent des expériences et politiques de santé. Les thématiques sur lesquelles se fondent les quatre sous-axes portent sur des enjeux de société importants, d'actualité, souvent traités dans le cadre d'autres recherches, mais pour lesquels les chercheurs de l'IRIS proposent une approche originale, bien identifiée dans la communauté scientifique et complémentaire aux travaux d'autres unités de recherche en France.

Ainsi, les travaux menés sur les politiques du vivant s'intéressent aux nouvelles pratiques technoscientifiques et de politiques biomédicales en questionnant les transformations des savoirs, les rapports de pouvoir et les repères moraux mis en cause dans le cadre de ces évolutions sociétales. Un autre axe de travail concerne les soins, l'organisation de la prise en charge et la question des inégalités. Dans ce contexte, des travaux sont développés visant notamment à appréhender la façon dont les disparités, entre autres socio-économiques, induisent des distorsions dans l'accès aux soins mais aussi au niveau de la santé, de sa perception, de sa valeur et de son statut. Le troisième sous-axe s'organise autour de la santé au travail et plus spécifiquement des questions de prévention et de réparation des risques professionnels et la façon dont, dans un contexte très évolutif sur ce point, les enjeux de réparation et de prévention sont considérés et pris en charge politiquement. Outre les travaux préalablement développés autour des patients atteints de cancer et de la place importante et inédite accordée aux inégalités sociales, un chantier s'ouvre autour de la division du travail social en toile de fond de l'organisation de grands événements sportifs.

D'autres travaux s'organisent autour de la santé mentale au croisement de la médecine, du social, de la justice et de la prison. Les questions développées ici renvoient aux transformations du champ de la santé mentale, notamment dans le secteur de l'adolescence. Les transformations autour des savoirs, de l'organisation des catégories et des usages de ce qui concerne le champ de la santé mentale représentent un terrain fertile pour les travaux et projets présentés dans ce sous-axe.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Les travaux développés dans le cadre de cet axe s'inscrivent dans une logique d'interdisciplinarité favorisée par une volonté de l'ensemble des membres de l'UFR Médecine de développer des travaux avec une base méthodologique et épistémologique (qualitative et basée sur l'enquête de terrain ethnographique) largement partagée.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les travaux développés dans cet axe s'appuient en partie sur des financements nombreux de diverses agences ou fondations en lien avec la santé (ANRS, Sidaction, Agence de Biomédecine). L'activité scientifique de cet axe (aussi bien recherche contractuelle que travaux de vulgarisation) est importante et les projets et contrats présentés pour les cinq années à venir laissent présager d'une forte activité scientifique. Les doctorants s'inscrivant dans le cadre de cet axe sont très actifs notamment via le « Réseau Santé Sociétés ».

• Points à améliorer et risques liés au contexte et recommandations :

Les animateurs de l'axe proposent dans le projet de renforcer deux aspects : l'internationalisation avec la volonté de s'inscrire dans des projets d'envergure européenne ; la transversalité avec d'autres axes, notamment autour de projets sur la santé des migrants, ou encore sur les questions de santé dans les prisons. Il est également fait mention de l'implication de l'unité dans le Labex TEPISIS, notamment dans son volet « institution du social ». Ces deux propositions et ce rappel du rôle structurant du Labex sont tout à fait pertinents, mais il n'est pas fait mention de projets concrets allant dans ce sens. Il est possible de suggérer que les porteurs et les chercheurs impliqués dans cet axe définissent des priorités pour le prochain contrat quinquennal pour éviter d'ouvrir un grand nombre de chantiers peu articulés.



5 • Annexe : Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Mercredi 16 janvier 2013 à 9h00

Fin : Mercredi 16 janvier 2013 à 18h00

Lieu de la visite : EHESS

Institution : EHESS

Adresse : 190 avenue de France, Paris 13

Locaux spécifiques visités :

La visite s'est tenue principalement dans une des salles de réunion de l'EHESS. Nous n'avons pu prendre la mesure des locaux de l'unité en dehors des quelques bureaux individuels dans les étages de l'EHESS.

Déroulement ou programme de visite :

La visite s'est déroulée de la manière suivante :

9h00: arrivée des experts sur le lieu de la visite: EHESS, 190-198 avenue de France, 75244 Paris cedex 13

9h-9h30 Rencontre des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.

Lors de chacune des séquences suivantes, les membres du comité d'experts ont pris le soin de se présenter.

9h30-10h30 : Rencontre avec la direction de l'unité, qui a présenté de façon synthétique l'activité de l'unité, et les représentants des tutelles, qui ont apporté quelques éléments de contexte et les grandes lignes de leur stratégie à l'égard de l'unité. Cette séquence a été perturbée par une alerte incendie et une évacuation. Pour autant, l'essentiel de ce tour de présentation générale a pu être réalisé.

10h30-13h : Rencontre avec les équipes de recherche et les membres du laboratoire convoqués par le directeur. Près d'une cinquantaine de personnes ont pu participer à cette séquence, du fait de la capacité d'accueil de la salle. La première moitié de la séance a été consacrée à la présentation du bilan et des axes du projet, avec des présentations de diaporamas. La deuxième moitié a permis une discussion entre les membres présents et le comité d'experts.

13h30-14h15: Déjeuner sur place

14h30- 15h30 : Rencontre avec les doctorants. Seize doctorants ont assisté à cet échange, ce qui peut être considéré comme un nombre bien limité compte-tenu de l'effectif total de 94 doctorats en cours. Ces doctorants étaient répartis de la première à la cinquième année de thèse. Il est probable que le comité d'experts a eu accès à un échantillon de doctorants très impliqués et contribuant à l'animation de l'unité.

15h30-16h30 : Rencontre avec la totalité de l'équipe technique et administrative, soit 6 personnes.

16h30-16h45 : Rencontre avec l'équipe de direction de l'unité, l'ancienne et la nouvelle, soit 5 personnes.

16h45- 18h00 : Réunion des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.

Points particuliers à mentionner : (imprévus de visite, etc.)

Perturbation de la première séquence d'échanges du fait d'une alerte incendie.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

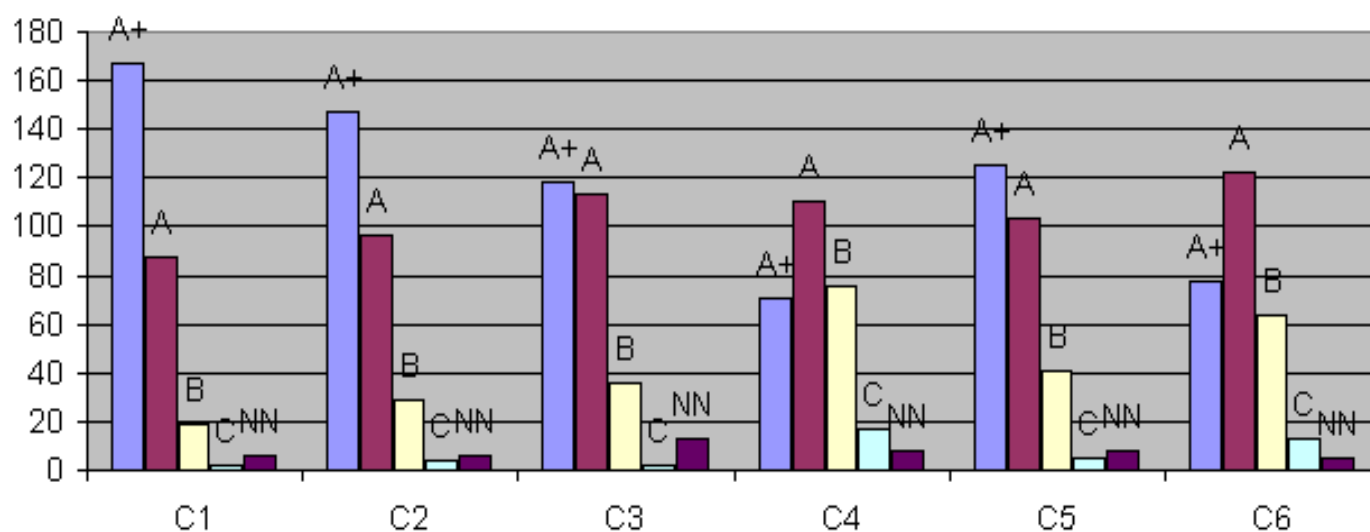
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Le président

PhC/DD/5-2013

Paris, le 2 mai 2013

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur le « l'Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux Sciences sociales, politique, santé » (IRIS), 0753742K.

L'EHESS, après information des autres tutelles de l'Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux (IRIS) porte à la connaissance de l'AERES la réponse de la direction de l'unité.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.


Pierre-Cyrille Hautcœur





Paris, le 24 avril 2013

Objet : Rapport d'évaluation du comité de visite AERES
[S2PUR140005362 - INSTITUT DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE SUR LES ENJEUX SOCIAUX SCIENCES SOCIALES, POLITIQUE, SANTÉ - 0753742K](#)

Monsieur le Directeur de l'AERES

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez communiqué le rapport d'évaluation rédigé par le comité AERES qui a visité notre laboratoire le 16 janvier 2013 et je tiens à vous en remercier.

Nous avons apprécié la qualité des échanges que nous avons pu avoir à cette occasion et l'esprit qui a prévalu lors de cette évaluation. Nous sommes, pour l'essentiel, sensibles aux appréciations et aux observations faites dans le rapport, que nous avons d'ores et déjà pris en compte pour mieux clarifier notre stratégie à moyen terme. Je souhaite donc apporter quelques précisions sur la manière dont nous comptons intégrer les recommandations du comité dans notre politique scientifique.

Le problème des locaux exigus qui abritent notre Unité sur ses sites parisiens est un problème récurrent que nous déplorons. Tout en réitérant nos demandes légitimes de surfaces supplémentaires, nous poursuivons notre pratique de mutualisation des bureaux. Surtout, cette question matérielle nous incite également à préciser notre politique de recrutement afin d'endiguer un accroissement trop important de l'Institut. Nous avons ainsi délimité des domaines de recherche prioritaires que nous souhaitons renforcer dans un proche avenir (pôle juridique, socio-histoire de l'Etat, socio-anthropologie de l'Afrique sahélienne, philosophie des sciences sociales, politiques de santé, genre et sexualités), en demeurant cependant attentifs aux opportunités de collaboration permettant d'ouvrir des chantiers innovants, parfois difficiles à anticiper.

Nous comptons effectivement déployer de nouvelles recherches transversales, qui constituent déjà une tradition fortement ancrée au sein du laboratoire, en nous appuyant sur nos expériences de programmes ERC ou ANR. Sont également programmés, dans cette optique, des ateliers et des groupes de travail devant conduire à des colloques et des ouvrages collectifs de référence (Enquête sur les subjectivités, présences recluses, masculinités hégémoniques...). Ce renforcement de la cohérence de notre politique scientifique se fera dans un objectif permanent d'internationalisation des productions des chercheurs, qui constitue déjà une caractéristique majeure de l'Iris mais que l'on consolidera.

Vous remerciant de votre attention, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'assurance de mes sentiments cordiaux.

Le directeur de l'IRIS
Marc Bessin